L'imbroglia et les éternelles crises au niveau de la Fecafoot, l'instance suprême du football camerounais, pourraient jouer en défaveur du Cameroun qui croit devoir organiser la 33^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations.

Les experts du très sérieux site d'information Winsports, lèvent un pan de voile dans un article publié le 27 octobre 2021.

Lecture :

Coup de tonnerre sur la scène africaine : la Coupe d'Afrique des Nations, que devait organiser le Cameroun après en avoir été incapable à l'été 2019, puis avoir subi la pandémie de Covid-19, pourrait être à nouveau reportée voire retirée au pays organisateur.

C'est un potentiel camouflet de taille que s'apprête à affronter la Confédération Africaine de Football. L'instance africaine, qui avait maintenu sa confiance au Cameroun en dépit d'un échec dans l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2019 (pour insuffisance d'avancement dans les travaux des différentes infrastructures) puis son report à l'hiver 2022, va devoir faire face à une crise interne aux pays des Lions Indomptables.

La nouvelle modification annoncée par la CAF si la CAN 2022 se tient au Cameroun

En effet, une crise interne au sein de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) remettrait en cause la signature de l'accord-cadre entre la fédération et la CAF pour l'organisation de la CAN.

Ces tensions s'expliqueraient par la non complétion des travaux de réalisation des différentes infrastructures destinées à permettre la bonne tenue de la compétition. Le Cameroun tente d'accélérer la cadence des travaux réalisés sur son territoire depuis 5 ans, en vain.

Cette information, que de nombreuses sources avancent depuis plusieurs mois, a été indirectement confirmée par un courrier officiel d'un représentant de nombreux membres de la FECAFOOT, qui remettent en cause la signature de cet accord cadre.

Cette crise pourrait déboucher sur un report de la compétition, voire à son retrait pur et dur du Cameroun. En cas de retrait, la Coupe d'Afrique des Nations ne pourra probablement pas avoir lieu en janvier, les préparatifs nécessaires à sa bonne tenue ne pouvant être satisfaits en seulement un mois et demi.